

GÉNÉRER

Le charisme orioniste, une prophétie de la charité

Fernando H. Fornerod fdp



Chers participants au CIOC,

Bienvenus !

Chaque époque pose de nouvelles questions à la Petite Œuvre : à nos communautés, à notre mission. La pauvreté évolue, les cultures évoluent, les formes de participation évoluent, et il en va de même des conditions dans lesquelles nous sommes appelés à vivre notre charisme.

Mais peut-être que derrière bon nombre de questions que nous nous posons aujourd'hui se cache une question plus profonde :

Le charisme orioniste conserve-t-il encore sa capacité à générer ?

Cette question ne signifie pas que le charisme s'est affaibli. Le charisme est un don de l'Esprit. Ce qui peut s'affaiblir, c'est notre capacité à nous en émerveiller, à le reconnaître de nouveau comme une source de nouveauté et à le laisser nous inspirer de nouvelles formes de présence, de service et d'évangélisation.

Le charisme orioniste est toujours en proie à une tension : **préserver son identité** tout en **s'incarnant dans de nouvelles situations historiques**. Lorsque seule la conservation prévaut, la fidélité risque de se muer en répétition. Nous défendons nos formes, nos structures et nos manières de faire parce qu'elles nous ont été transmises, oubliant que Don Orione ne nous a pas simplement légué des œuvres.

Notre fondateur nous a transmis **une vision évangélique**, un cœur façonné par la charité du Christ et la liberté apostolique de discerner où l'Évangile était encore nécessaire. Nos œuvres ont été le fruit de cette vision, **et non son point de départ**.

Le charisme orioniste conserve-t-il encore sa capacité à générer ?

Notre congrès s'inscrit dans le cadre de cette question.

Le CIOC, comme nous le savons tous, n'est pas une fin en soi. C'est une étape d'un cheminement que nous avons déjà entamé et que nous devons poursuivre. Depuis plus de trois ans, nous œuvrons au sein des secrétariats provinciaux, des communautés, des œuvres et des différentes entités de notre famille charismatique.

Nous nous réunissons aujourd'hui à Montebello della Battaglia pour **prendre conscience** de ce qui se dessine, pour **apprendre** les uns des autres et pour **embrasser** ensemble ce qui assurera la continuité de notre mission.

C'est pourquoi je voudrais proposer ce rapport en conjuguant cinq verbes :

Reconnaître. Rencontrer. Apprendre. Tisser. Générer .

Il ne s'agit pas de cinq thèmes distincts, mais de cinq mouvements d'un seul et même processus : celui de la charité orioniste.

Reconnaître

Avant de créer du neuf, nous devons apprendre à reconnaître ce que l'Esprit fait déjà. Par conséquent, la première chose à faire ces jours-ci ne sera pas de planifier, mais **d'écouter** .

Écouter le monde qui nous entoure. Entendre le cri des nouveaux pauvres. Accueillir les personnes que nous rencontrons dans notre travail. Écouter les questions qui émergent au sein des communautés. Écouter même ce que nous ne savons pas encore nommer.

Don Orione a eu cette capacité. Il n'a pas commencé en se demandant quelle œuvre il fallait construire. Il regardait la réalité à travers le prisme de la charité du Christ et se laissait interpellé par les besoins de son temps.

C'est pourquoi la fidélité au charisme ne peut se limiter à la simple préservation de ce que nous avons reçu. Elle doit devenir une fidélité créatrice : la capacité de préserver la source et, simultanément, de trouver de nouvelles manières pour que cette source touche de nouvelles personnes et de nouvelles situations.

Nous comprenons la fidélité à Don Orione en le suivant avec la même passion pour le Christ et pour les hommes .

Notre congrès naît également de cette écoute.

Nous ne venons pas simplement pour montrer ce que nous faisons. Nous venons pour discerner ce que l'Esprit suscite à travers une multitude d'expériences différentes.

Et cela exige de l'humilité.

Car reconnaître, c'est aussi accepter que quelque chose puisse naître ailleurs, dans une autre culture, dans une autre communauté, dans une autre œuvre, et que cela puisse devenir un don pour tous.

Rencontrer

Le deuxième verbe est rencontrer.

Le CIOC rassemble des entités diverses : des organismes caritatifs œuvrant dans les domaines de l'éducation et de l'aide sociale, des personnes de différents pays et continents, de cultures et d'expériences variées. Nous aurions souhaité y inclure également des œuvres caritatives paroissiales. Pour diverses raisons, cela n'a pas été possible ; mais nous nous engageons à le faire la prochaine fois.

Les activités de la Petite Oeuvre ne sont donc pas toutes identiques. Et c'est normal. Notre richesse réside aussi dans leur diversité, leur présence étendue et notre capacité à nous adapter aux différentes situations culturelles. Mais ce qui fait de nous une seule famille, ce n'est pas la similitude de nos pratiques.

C'est l'esprit qui nous anime . C'est la charité papale et populaire, vécue selon le charisme de Don Orione. C'est pourquoi nous pouvons rester unis malgré nos différences.

Le fait que le Congrès parle plus de cinq langues peut aussi être un signe. Il ne s'agit pas simplement d'une nécessité organisationnelle. Cela nous rappelle que la charité parle toutes les langues, car c'est le Christ qui veut dialoguer avec chacun de nous.

Certes, les langues varient, les cultures évoluent et les approches missionnaires diffèrent. Mais dans cette diversité, nous pouvons reconnaître une même source et une même passion pour l'Évangile.

La rencontre implique donc de dépasser la mentalité du « je sais » pour adopter celle du « nous pouvons apprendre ». Et lorsque cela se produit, la diversité ne nous divise pas, elle nous enrichit.

Apprendre

Le troisième verbe est apprendre.

Le CIOC propose des ateliers, des expériences, une dynamique enrichissante et des opportunités de développement des compétences. Mais notre ambition ne se limite pas à la transmission de connaissances. Nous souhaitons apprendre à mieux exploiter notre charisme aujourd'hui.

C'est pourquoi les compétences que nous allons développer ne constituent pas un simple ajout technique à la mission. Elles sont **un outil** permettant à la mission d'être mieux informée, plus collaborative et plus efficace sur le plan de l'évangélisation.

Nous avons besoin de personnes capables de discernement, de collaboration, de travail dans des contextes interculturels, de prise de responsabilité, de construction de la communion et d'exercice d'un véritable leadership synodal.

Nous avons besoin d'authentiques apôtres de la charité.

Cela s'applique aussi bien au domaine de l'éducation qu'à celui de la protection sociale. Les compétences peuvent différer, mais la source est la même.

Le CIOC est une occasion de se rencontrer, d'échanger et d'apprendre.

Et c'est là un point crucial. Si nos connaissances restent un héritage personnel, leur impact sera limité. En revanche, si elles sont partagées, mises en relation et restituées à la communauté, elles deviennent alors le patrimoine de la famille charismatique.

C'est là que la compréhension commence à se transformer en réseau.

Tisser

Le quatrième verbe est donc tisser.

Notre charisme ne nous pousse pas simplement à construire un réseau, **mais à tisser des relations** .

Un réseau peut être très vaste et, en même temps, très fragile. Nous avons besoin d'un réseau à mailles fines, au sein duquel les personnes, les expériences, les compétences, les initiatives, la créativité et les ressources peuvent circuler librement.

L'image du filet dans l'Évangile nous éclaire. Nous nous souvenons tous du passage que Jean nous

livre à la fin de son Évangile, lorsque Pierre jette ses filets à la demande du Christ ressuscité.

Internet n'est pas une fin en soi. **C'est un outil de mission**. Internet devient ainsi un lieu de circulation de la grâce dans la communion et un espace où nous pouvons reconnaître le Seigneur, même dans l'intimité de notre prière.

Notre réseau international prend également tout son sens s'il nous permet de mieux atteindre les personnes, de partager ce que nous avons reçu et de trouver ensemble des réponses aux nouveaux enjeux de la charité.

Un enjeu organisationnel se pose également. Il nous faut développer des formes organisationnelles qui ne soient pas simplement pyramidales, mais qui fonctionnent comme une redarchie : un réseau où le service de l'autorité conserve toute sa place, animant et garantissant de nouvelles relations, compétences, une coresponsabilité et une collaboration.

Le leadership auquel nous sommes appelés implique donc également la capacité de faciliter, de créer des liens, d'écouter, de discerner et de permettre la circulation des compétences.

Un réseau de ce genre ne se construit pas uniquement par des structures. Il doit aussi intégrer l'esprit de famille, caractéristique essentielle de la Petite Oeuvre.

Car sans cet esprit, le réseau risque de se réduire à une simple organisation. Avec cet esprit, il devient communion.

Générer

Nous arrivons ainsi au cinquième verbe : générer.

Générer ne signifie pas simplement produire quelque chose de nouveau. Cela signifie permettre à ce que nous avons reçu de porter du fruit dans le présent. La source ultime de cette fécondité est le Saint-Esprit.

Le charisme que Louis Orione nous a transmis n'est pas le nôtre. C'est un don que nous avons reçu, et nous sommes appelés à être prêts à le reconnaître, à l'accueillir, à discerner ce qu'il engendre et à collaborer à son action.

La question n'est donc pas simplement : « Que devons-nous faire ? » mais plutôt : « À quoi l'Esprit nous appelle-t-il aujourd'hui ? »

L'apostolat de la charité, que Don Orione définissait comme le style de notre vie apostolique, ne se réduit pas à une activité spécifique. **Il est une manière de vivre notre relation avec le Christ, notre fraternité et notre mission**. Lorsque le charisme est vécu comme une source, il peut engendrer des formes nouvelles.

Il peut engendrer de nouvelles présences, de nouvelles collaborations, de nouveaux langages, de nouvelles réponses à la pauvreté à laquelle nous sommes confrontés.

Et nous comprenons alors aussi la signification profonde du CIOC.

L'issue de ce Congrès ne se limitera pas à ce que nous entendrons ou apprendrons durant ces journées. Elle se révélera surtout après coup.

Cela se verra dans les **compétences** que nous porterons dans nos réalités.. Dans les **relations** que

nous continuons de cultiver. Dans les **collaborations** qui verront le jour, mais surtout dans les **décisions** que nous prenons ensemble, dans les **priorités** que nous définissons et dans les engagements que nous prenons pour poursuivre notre chemin.

Un réseau international ne naît pas d'une simple rencontre. **Il naît lorsque la rencontre se transforme en relation**. La relation devient collaboration. La collaboration engendre une décision. Et la décision se mue en mission.

C'est pourquoi le CIOC ne devrait pas se contenter de nous laisser avec de nouvelles idées. Il devrait nous aider à devenir proactifs dans leur élaboration.

Une charité capable de générer l'avenir

Nous pouvons alors revenir à la question initiale :

Que peut encore engendrer le charisme orioniste ?

Il peut susciter des personnes capables de se laisser habiter par la charité du Christ, des communautés capables de vivre la fraternité comme une forme de mission, et une famille charismatique capable de vivre son unité dans la diversité des cultures. Il peut engendrer un réseau où ce que nous avons reçu peut être partagé et mis au service des nouveaux horizons de la charité.

Mais cette réussite ne dépendra pas du CIOC en tant qu'événement. Le Congrès sera fructueux si ce que nous avons vécu ici continue de se perpétuer dans nos communautés, dans notre travail et dans les relations que nous avons commencé à tisser.

Un réseau international devient véritablement missionnaire lorsque les rencontres engendrent des relations, les relations engendrent une coresponsabilité et la coresponsabilité se traduit par des choix concrets au service des plus pauvres.

Le CIOC peut alors devenir un seuil : un moment où la Petite Œuvre reconnaît l'œuvre de l'Esprit, renforce ce qui existe déjà et se prépare à explorer des voies encore inexplorées ; des voies qui doivent être ouvertes...

Le Congrès prendra fin. Le processus se poursuivra.

Et notre responsabilité sera de préserver la source, d'écouter ce qui naît et de donner forme, ensemble, à ce que la charité du Christ nous demande aujourd'hui.

Le charisme reçu de saint Louis Orione n'est pas qu'une histoire à préserver. C'est une vie à donner pour créer une histoire nouvelle.